

ques de Vintimille, une élégie latine adressée à Messire de la Torrette (George de Vauzelles), frère de Jean. Vintimille, après avoir déploré dans cette pièce mythologique la mort du dernier prieur de Montrottier, suppose qu'Apollon ordonne aux neuf muses de célébrer, chacune sur le ton qui lui est propre, les louanges du défunt. Plusieurs divinités marines, Phorcus, Nérée ou la Mer, la néréide Panope, s'acquittent à leur tour de ce pieux devoir. Panope dit que l'Eglise a fait une perte irréparable.

Mais Apollon prend aussitôt la parole : « Allons, « muses et néréides, plus de tristesse ! Voici venir un « mortel égal, supérieur même à celui que nous pleu- « rons. Aux dons extérieurs il unit la sagesse (7) et la « sainteté. Quant à ses frères, ils ressemblent si peu au « reste des hommes, qu'un jour la terre les rendra au « ciel avec orgueil (8). »

Le nouveau prieur, Jean de Vauzelles, dont il est parlé avec une emphase toute juvénile dans ce passage, jouissait déjà d'une certaine renommée comme littérateur. Il avait publié l'année précédente son *Histoire évangélique des quatre Evangélistes*, avec cette devise *Crainte de Dieu vault zèle*, qui contient une allusion à son nom, et peut-être aussi à ces paroles de l'Ecclésiaste : *Initium sapientiae timor Domini*. Mais à la tête des ouvrages

venus assez considérables. Les *nommées* de 1551 constatent qu'il possédait notamment des immeubles au quartier de Fourvière, une maison sur le pont de la Saône, à la descente des Changes, estimée deux cents livres, et des pensions ou redevances sur des maisons de la cité. (Archiv. comm., série CC, 42 et 57).

(7) « *Insignis forma justitiae vir est.* »

(8) Voir les poésies manuscrites qui font suite au poème *De Bello Rhodio*. (Grande Bibliothèque de Paris, fonds latin, 6,069).